



CAHIERS FLÉCHOIS

N°47

2026

* 3 avril 2025. Parution de *Il ne faudra plus raconter des histoires. Le livre de Jean, 1942-1945, un enfant dans les camps*, Sandrine Weil, L'Harmattan, Corlet numérique, 14110 Condé-sur-Noireau, 2025.

C'est l'histoire d'une famille broyée par la Shoah. L'auteure y exprime son amour pour son grand-père, Marcel, prisonnier de guerre au Stalag XIB, pour sa grand-mère, Odette, son père Jean et sa tante Josette, tous trois déportés au camp de Bergen-Belsen, alors que Jean avait 6 ans et sa sœur Josette un peu plus de 2 ans ! Odette reviendra, mais restera marquée à jamais au point de finir dans la folie. Jean, dont Sandrine évoque à deux reprises la figure de père grec, une expression que nous trouvons particulièrement heureuse, retrouvera, après bien des difficultés, une vie « normale ». La petite Josette, elle, ne reverra jamais la France. Elle mourra le 27 avril 1945 à Trörlitz, dans le Brandebourg, où le train qui transportait des déportés de Bergen-Belsen vers Theresienstadt fut arrêté par les Russes. C'est en partie à cette enfant *qui n'a pas d'histoire* que le livre de Sandrine est dédié.

Sandrine est professeure de lettres modernes et de cinéma à La Flèche et au Mans. Son récit ne suit pas toujours strictement la chronologie, mais des notes laissées par Marcel permettent de la restituer. Il est profondément émouvant. L'auteure y exprime, répétons-le, son amour pour les siens, mais aussi sa colère, sa haine du racisme qui touche *ceux qui sont désignés comme des étrangers : hors du commun, extraordinaires, du dehors, extérieurs, qui ne sont pas de la famille. bons pour la mort*. Son livre est une contribution supplémentaire à l'histoire d'une période douloureuse, à l'intention de ceux qui ont la mémoire courte ou qui cherchent à nier le passé. (Daniel Potron)

Rappel : nous avons consacré, dans le *Cahier Fléchois* n° 36, pp. 169-183, un article à Jean Weil, rencontré grâce à Sandrine et auprès duquel nous avons reçu le meilleur accueil.

